



Etude biblique 06 – Les miracles dans la Bible

Plan :

1. Définir le miracle biblique – Le Signe et la Puissance
2. L'objet et la signification des miracles – L'inauguration du Royaume de Dieu
3. Les dérives et fausses conceptions à combattre
4. L'action divine dans l'épreuve et la souffrance – Entre le « déjà » et le « pas encore »
5. L'action du Saint-Esprit et les conséquences pour la vie du chrétien aujourd'hui
6. Conclusion

1. Définir le miracle biblique – Le Signe et la Puissance:

Qu'est-ce que le miracle ?

Définition du Larousse :

- I. Phénomène interprété comme une intervention divine. Synonymes : Prodige, signe.
- II. Fait, résultat étonnant, extraordinaire, qui suscite l'admiration, ex : les miracles de la science.
Synonymes : Merveille, prodige

Le miracle

Dans l'Écriture sainte, le miracle n'est ni un spectacle sensationnel, ni une anomalie magique soumise aux caprices humains, mais l'irruption souveraine et gracieuse de la puissance du Dieu trinitaire dans le cours de l'histoire. Les miracles constituent les sceaux tangibles attestant la révélation divine et l'inauguration du Royaume de Dieu, depuis les délivrances de l'Exode (la traversée de la mer Rouge, la manne au désert), les interventions prophétiques d'Élie au Carmel, jusqu'au ministère terrestre de Jésus-Christ (la tempête apaisée, la guérison de l'aveugle-né, la résurrection de Lazare) et l'expansion missionnaire de l'Église primitive dans les Actes. Le sommet de cette œuvre surnaturelle demeure la résurrection corporelle de notre Seigneur Jésus-Christ, triomphe décisif sur le péché et la mort. Ces « signes », « prodiges » et « actes de puissance » repoussent les conséquences de la chute, fortifient la foi du disciple et annoncent la restauration finale de toute la création. Loin d'être de simples ruptures mécaniques des lois naturelles, ils pointent infailliblement vers la personne de Christ, appelant l'homme déchu à la repentance et au salut par la foi.

Selon les Ecritures : Dans le langage courant, le mot « miracle » est souvent galvaudé : on parle d'un miracle économique, d'un rescapé miraculeux ou d'un exploit extraordinaire. La définition profane le réduit fréquemment à un événement inexplicable qui déroge aux lois de la nature.

Dans la doctrine protestante évangélique, fondée sur la seule autorité de la Parole de Dieu (Sola Scriptura), le miracle n'est jamais un phénomène magique, une rupture anarchique de l'ordre créé, ni une fin en soi. Il est une intervention directe, souveraine et bienveillante du Dieu trinitaire (Père, Fils et Saint-Esprit) dans l'histoire des hommes, opérée dans un but précis : révéler sa gloire, attester sa Parole et faire progresser son dessein rédempteur.

Dans le texte biblique inspiré, le mot français « miracle » (du latin *miraculum*, « chose admirable ou surprenante ») traduit une constellation de termes hébreux et grecs qui ne réduisent jamais l'action divine à un simple phénomène inexplicable ou à une rupture brute des lois naturelles.

L'Écriture montre une remarquable continuité théologique entre l'Ancien et le Nouveau Testament :

- **Dans l'Ancien Testament**, l'accent hébraïque est profondément relationnel, mémoriel et théocentrique. Le miracle manifeste la fidélité de l'Éternel à son alliance et sa souveraineté absolue sur la création.
- **Dans le Nouveau Testament**, le vocabulaire grec s'articule autour de l'inauguration du Royaume de Dieu et de la personne de Jésus-Christ. Il démontre que l'œuvre rédemptrice annoncée par les prophètes a désormais fait irruption dans l'histoire des hommes.

1) L'analyse lexicale dans les langues originales

Le vocabulaire biblique

Ancien Testament (Hébreu)

Nouveau Testament (Grec)

'Ôt (Signe /
Témoin)

Môfêt
(Prodige /
Émerveillement)

Gěbûrah
(Acte de
puissance /
Force)

Niphla'ôt
(Merveilles
/ Actes
extraordinaires)

Sêmeion
(Signe
porteur de
sens)

Teras
(Prodige /
Effet
produit)

Dunamis
(Puissance
divine en
action)

Ergon
(Œuvre
naturelle
du Christ)

• Dans l'Ancien Testament (hébreu) :

1. 'Ôt (אֵימָנוּ) : Le Signe, le gage de l'Alliance

- **Sens littéral et nuance linguistique** : Le terme 'ôt désigne une marque distinctive, un repère visible, un étendard ou un témoin mémoriel. Dans le texte hébreu, le miracle est avant tout un support visuel qui pointe vers une vérité invisible ou une promesse divine. Les versions Segond 1910, Segond 21 et Darby traduisent systématiquement par « signe ».
- **Miracles associés** : Le bâton de Moïse changé en serpent et sa main frappée de lèpre puis restaurée (Exode 4.1-9), l'arc-en-ciel scellant l'alliance avec Noé (Genèse 9.12-13), ou encore le signe messianique de la vierge qui enfante donné à la maison de David (Ésaïe 7.14).
- **Symbolique spirituelle** : Le signe n'est pas le but de la route : il en est le panneau indicateur. Il rappelle au peuple que Dieu n'abandonne jamais sa parole et qu'il s'engage pleinement auprès de son peuple et de ses enfants.
- **Importance pour le chrétien** : La foi chrétienne ne s'attache pas à l'éclat du miracle en lui-même, mais à la véracité des promesses divines scellées en Jésus-Christ. Le disciple apprend à voir dans

chaque délivrance une confirmation inébranlable que Dieu veille fidèlement sur son Alliance éternelle.

2. Môfêt (מֹפֶֿת) : Le Prodige, l'événement qui saisit et avertit

- **Sens littéral et nuance linguistique** : Dérivé d'une racine évoquant l'éclat, la démonstration saisissante ou le présage, môfêt souligne le saisissement intérieur, l'effroi révérencieux et la stupéfaction que produit l'irruption divine chez le témoin. Dans le texte biblique, il apparaît fréquemment en binôme avec 'ôt (« des signes et des prodiges », 'otôt ûmôftîm, Exode 7.3 ; Deutéronome 6.22).
- **Miracles associés** : Les plaies d'Égypte terrassant le panthéon idolâtre de Pharaon (Exode 7 à 12), ou le miracle de l'ombre qui recule de dix degrés sur le cadran solaire d'Achaz pour le roi Ézéchias (2 Rois 20.8-11 ; Ésaïe 38.7-8).
- **Symbolique spirituelle** : Le prodige brise l'illusion de l'autonomie humaine et l'arrogance des puissants du monde. Il constitue un avertissement solennel montrant que le Dieu d'Israël est le Maître puissant et souverain du temps, de l'espace et des nations.
- **Importance pour le chrétien** : Le croyant est délivré de la peur des circonstances terrestres et de l'intimidation du monde. Devant les prodiges de Dieu, l'Église s'incline dans une sainte crainte (le respect filial et l'adoration), reconnaissant que le Seigneur domine souverainement sur tout pouvoir terrestre ou occulte.

3. Gěbûrah (גְּבוּרָה) : L'Acte de puissance, la force royale du Créateur

- **Sens littéral et nuance linguistique** : Issu de la racine gâbar (être fort, prévaloir, triompher), gěbûrah renvoie à la vigueur invincible, à la vaillance guerrière et à l'autorité royale de Dieu déployée dans le monde créé. La Bible du Semeur et Second 21 l'expriment souvent par « exploits », « actes puissants » ou « hauts faits ».
- **Miracles associés** : L'ouverture triomphale de la mer Rouge et la destruction des chars égyptiens (Psaume 106.2, 8-12 – Exode 14.21-31), la victoire surnaturelle de Josué à Gabaon où le soleil et la lune s'arrêtent (Josué 10.12-14), ou le feu divin consumant l'holocauste détrempé au mont Carmel devant les prophètes de Baal (1 Rois 18.36-39).
- **Symbolique spirituelle** : C'est le bras étendu de l'Éternel terrassant l'injustice, l'oppression et l'idolâtrie. Face à la faiblesse humaine insurmontable, la gěbûrah divine proclame qu'aucune force créée ne peut résister au dessein du Dieu tout-puissant.
- **Importance pour le chrétien** : Face aux géants de l'adversité et à nos impossibilités humaines, la Parole de Dieu nous rappelle que notre confiance ne repose ni sur la chair, ni sur les moyens humains, mais sur la puissance agissante du Seigneur. Comme l'affirmait Charles Spurgeon, la foi véritable ne s'arrête pas à la tempête qui gronde, mais se repose entièrement sur le Dieu des armées célestes dont le bras n'est jamais trop court pour secourir.

4. Niphla'ôt (נִפְלְאוֹת) : Les Merveilles extraordinaires, l'œuvre transcendante de la grâce

- **Sens littéral et nuance linguistique** : Forme passive (Niphal) du verbe pâlà' (être extraordinaire, difficile à concevoir, inaccessible à l'intelligence humaine). Les niphla'ôt désignent les actes que Dieu seul, par sa nature divine, est capable de concevoir et d'exécuter (Psaume 72.18 ; 77.15). Parole Vivante traduit ces termes par « tes œuvres extraordinaires ».

- **Miracles associés** : Le jaillissement surnaturel de l'eau vive du rocher d'Horeb en plein désert aride (Exode 17.6), le don quotidien et providentiel de la manne (Exode 16), ou encore la conception miraculeuse d'Isaac par une Sara stérile et âgée (« Y a-t-il rien qui soit trop prodigieux/extraordinaire [yippâh] pour l'Éternel ? », Genèse 18.14).
- **Symbolique spirituelle** : La merveille est une célébration de la grâce incroyable et inconditionnelle de Dieu qui féconde ce qui était mort, abreuve ce qui était desséché et recrée ce qui était anéanti.
- **Importance pour le chrétien** : Ce vocabulaire nourrit la doxologie et la louange de l'Église. Même lorsque les ressources naturelles font cruellement défaut, le disciple se souvient que Dieu est le Créateur qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient (Romains 4.17¹).

• **Dans le Nouveau Testament (grec) :**

1. Sêmeion (σημεῖον) : Le Signe porteur de sens et de révélation

- **Sens littéral et nuances linguistiques** : Le mot sêmeion désigne un signe distinctif, un gage d'authenticité, un repère indicateur ou un signal porteur d'une signification spirituelle profonde. Il traduit directement l'hébreu 'ôl. Dans l'Évangile selon Jean, l'apôtre n'emploie pratiquement jamais le terme dunamis (force brute), mais utilise délibérément sêmeion à 17 reprises. Darby et Segond 21 traduisent scrupuleusement par « signe », soulignant sa fonction sémiotique ²et pédagogique.
- **Miracles associés** :
 - Les noces de Cana (Jean 2.1-11) : Jésus change l'eau des purifications juives en un vin pur et abondant. L'Écriture précise : « Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes [sêmeion] que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui. »
 - La multiplication des pains (Jean 6.1-14) : Jésus nourrit cinq mille hommes, révélant qu'il n'est pas simplement un dispensateur de nourriture terrestre, mais « le Pain vivant descendu du ciel » (Jean 6.35, 51).
 - La guérison de l'aveugle-né (Jean 9.1-41) : En ouvrant les yeux d'un homme né dans l'obscurité, Jésus illustre sa déclaration : « **Je suis la lumière du monde** » (Jean 9.5).
- **Symbolique spirituelle** : Le signe fonctionne comme un panneau indicateur sur la route : le panneau n'est pas le but ultime du voyageur, mais il indique avec une précision absolue la direction de la destination. Le sêmeion n'attire pas l'attention sur le spectaculaire de l'acte, mais pointe le regard vers l'identité divine du Christ, son autorité messianique et la grâce de la nouvelle alliance.
- **Importance pour le chrétien** : L'Écriture montre que courir après les signes pour le plaisir des yeux sans s'attacher à la personne du Sauveur relève d'une foi superficielle (Jean 2.23-25 ; Jean 6.26). Le chrétien évangélique apprend à regarder à travers le signe : chaque intervention divine dans notre quotidien n'a d'autre finalité que d'approfondir notre repentance, de fortifier notre foi en Jésus-Christ et de nous amener à l'adorer comme Seigneur et Dieu.

2. Teras (τέρας) : Le Prodige qui saisit l'esprit et interpelle la conscience

¹ « *Je t'ai établi père d'un grand nombre de nations. Il est notre père devant celui auquel il a cru, Dieu, qui donne la vie aux morts, et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient.* » Romains 4.17 LSG

² La sémiotique est l'étude scientifique des signes et de la manière dont le sens est produit, communiqué et interprété dans une société.

- **Sens littéral et nuances linguistiques** : Dérivé d'une racine exprimant l'étonnement ou le présage extraordinaire, *teras* correspond à l'hébreu *môfêl*. Il désigne le phénomène inhabituel qui suscite chez le témoin la stupeur, l'effroi révérencieux, la perplexité ou l'admiration.
- **Particularité néotestamentaire fondamentale** : Dans l'ensemble du Nouveau Testament, le terme *teras* n'apparaît **jamais seul** pour désigner un acte de Dieu. Il est systématiquement couplé à *sêmeion* sous la formule biblique consacrée : « signes et prodiges » (*sêmeia kai terata* ; Actes 2.22 ; Actes 4.30 ; Romains 15.19 ; Hébreux 2.4).
- **Miracles associés** :
 - *La délivrance des apôtres en prison par un ange (Actes 5.18-20 ; Actes 12.5-11)* : Les portes de fer s'ouvrent d'elles-mêmes, laissant les gardes et les autorités religieuses frappés de stupeur.
 - *Les interventions miraculeuses à la Pentecôte et dans l'Église primitive (Actes 2.43)* : « *La crainte s'emparait de chacun, et il se faisait beaucoup de prodiges et de signes par les apôtres.* »
- **Symbolique spirituelle** : Si *sêmeion* s'adresse à l'intelligence et au discernement spirituel pour enseigner, *teras* frappe les sens et la conscience humaine. Il brise l'apathie et l'endurcissement du cœur humain en démontrant que le Dieu créateur brise nos sécurités terrestres et réclame toute notre attention.
- **Importance pour le chrétien** : La Bible met en garde contre la fascination aveugle pour le prodige brut. Comme le rappelle l'Écriture, les puissances de séduction produiront elles aussi des « prodiges mensongers » à la fin des temps (2 Thessaloniens 2.9 ; Matthieu 24.24). L'alliance indissociable entre signe et prodige enseigne au disciple de ne jamais dissocier l'impact émotionnel du contenu doctrinal : un véritable prodige de l'Esprit conduit toujours à l'humilité, à la crainte sainte de Dieu et à la soumission à sa sainte Parole.

3. *Dunamis* (δύναμις) : L'Acte de puissance terrassant les ténèbres

- **Sens littéral et nuances linguistiques** : *Dunamis* désigne la force intrinsèque, la capacité d'action efficace, la puissance dynamique en exercice. C'est l'équivalent grec de l'hébreu *gěbûrah*. Dans les Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc, Luc), c'est le terme prédominant pour désigner les miracles. Les traductions comme *La Bible du Semeur* ou *Segond 21* traduisent souvent au pluriel (*dunameis*) par « miracles » ou « actes de puissance ».
- **Miracles associés** :
 - *Les exorcismes et la libération des captifs (Matthieu 12.28 ; Marc 5.1-20)* : La délivrance du démoniaque gadarénien démontre que la légion démoniaque tremble et cède immédiatement devant la *dunamis* du Fils de Dieu.
 - *La résurrection de la fille de Jaïrus et du fils de la veuve de Nain (Marc 5.35-43 ; Luc 7.11-17)* : L'autorité souveraine de Jésus brise les chaînes de la mort physique par une simple parole de commandement.
 - *La guérison de la femme hémorroïsse (Marc 5.30 ; Luc 8.46)* : Jésus perçoit immédiatement qu'une « force » (*dunamis*) est sortie de lui en réponse à la foi humble et confiante de cette femme.
- **Symbolique spirituelle** : La *dunamis* n'est pas une énergie impersonnelle ou magique ; elle est l'irruption victorieuse du Règne de Dieu dans un monde asservi par la chute, la maladie, la mort et

Satan. Chaque acte de puissance de Jésus est une tête de pont eschatologique qui repousse les frontières des ténèbres et arrache l'homme à sa condition déchue.

- **Importance pour le chrétien :** La Parole de Dieu enseigne que cette même puissance de résurrection agit aujourd'hui dans la vie du croyant par le Saint-Esprit (Éphésiens 1.19-20 ; Actes 1.8). Le chrétien ne s'appuie pas sur ses capacités intellectuelles, oratoires ou charnelles pour accomplir l'œuvre de Dieu, mais il s'attend humblement au renouvellement et à l'onction de l'Esprit pour surmonter les épreuves, résister à la tentation et annoncer l'Évangile avec efficacité.

4. Ergon (ἔργον) : L'Œuvre normale et souveraine du Fils de Dieu

- **Sens littéral et nuances linguistiques :** Le mot ergon signifie tout simplement « action », « ouvrage », « besogne » ou « travail accompli ». Il est le prolongement du concept hébraïque de ma'aséh (l'œuvre créatrice et rédemptrice de l'Éternel). Ce terme est au cœur de la théologie de Jésus dans l'Évangile selon Jean (Jean 5.36 ; Jean 10.25, 37-38 ; Jean 14.11).
- **Miracles associés :**
 - La guérison du paralytique de Béthesda le jour du sabbat (Jean 5.1-18) : Face à la persécution des chefs religieux lui reprochant d'avoir agi le jour du sabbat, Jésus répond avec majesté : « Mon Père travaille jusqu'à présent ; moi aussi, je travaille [ergazomai] » (Jean 5.17).
 - La résurrection de Lazare après quatre jours dans le sépulcre (Jean 11.41-44) : Une œuvre accomplie en communion filiale directe avec le Père (« Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé ») afin que la foule voie et glorifie le Dieu vivant.
- **Symbolique spirituelle :** C'est une perspective théologique d'une profondeur insondable : ce que les êtres humains qualifient d'« extraordinaire », de « surnaturel » ou de « miracle » n'est rien d'autre, pour le Seigneur, que son **activité normale et ordinaire**. Tout comme le Père céleste soutient l'univers, fait briller le soleil et dispense la vie sans interruption, le Fils sur la terre accomplit avec aisance et sainteté les « œuvres » du Père dans une parfaite unité d'essence et de volonté.
- **Importance pour le chrétien :** Cette vérité dissipe l'idée que Dieu devrait accomplir un effort démesuré pour transformer nos situations insolubles. Pour le Seigneur tout-puissant, guérir un corps, briser une dépendance ou sauver une âme perdue n'est pas une difficulté technique insurmontable, mais l'expression naturelle de sa nature de grâce et d'amour. Comme le proclamait Charles Spurgeon dans ses prédications sur les miracles de Christ, l'Église peut s'approcher du trône de la grâce avec une sainte audace : le Seigneur qui a nourri les foules et relevé les mourants continue d'accomplir ses œuvres de salut au milieu de son peuple.

Les fondements scripturaux du miracle biblique

- **Actes 2.22** – « Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles [dunameis], les prodiges [terata] et les signes [sēmeia] qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes... »
- **Psaume 77.15** – « Tu es le Dieu qui fait des prodiges ; tu as manifesté ta puissance parmi les peuples. »
- **Hébreux 2.4** – « Dieu appuyant leur témoignage par des signes, des prodiges, et divers miracles, et par les dons du Saint-Esprit distribués selon sa volonté. »

La Bible montre que l'assurance chrétienne ne repose pas sur une quête effrénée du spectaculaire, mais sur la certitude que le Dieu vivant est intervenu de manière décisive dans l'histoire par son Fils Jésus-Christ. Les miracles bibliques ne sont pas des anomalies sans direction : ils constituent l'attestation divine de la vérité de l'Évangile.

Distinction essentielle : Miracle biblique et contrefaçons magiques

La Parole de Dieu établit une distinction radicale entre le miracle divin et les pratiques occultes ou magiques de l'Antiquité (et du monde contemporain) :

Le Miracle Biblique	La pratique magique
Initiative souveraine et libre de Dieu le Créateur	Prétention humaine de manipuler les forces spirituelles par des rituels
Centré sur la gloire de Dieu et l'annonce de la repentance et/ou du salut	Centré sur l'élévation ou le profit de l'officiant ou du demandeur
S'accorde parfaitement avec la révélation morale et sainte de Dieu	Caractérisé par des formules secrètes, l'obscurité et l'orgueil
Réponse à la foi humble et à la prière soumise à la volonté divine	Recherche de contrôle sur le monde invisible par des incantations

Comment mettre en pratique concrètement

Lorsque nous prions pour une intervention miraculeuse de Dieu (une guérison, une délivrance, un déblocage matériel providentiel), la Parole nous apprend à ne pas chercher le prodige pour lui-même.

L'Écriture invite le croyant à venir devant le trône de la grâce avec une foi simple, fondée sur la bonté et la fidélité du Seigneur : « *Seigneur, je sais que tu as toute puissance pour agir, guérir et relever. Je te présente cette situation avec confiance, non en m'appuyant sur mes mérites ou sur des formules toutes faites, mais sur le nom puissant de Jésus et pour ta seule gloire.* »

Question de réflexion personnelle : *Dans mes prières de demande, est-ce que je cherche avant tout la gloire de Christ et l'avancement de son Royaume, ou simplement le soulagement immédiat de mes circonstances ?*

Définitions et typologie des termes bibliques

Terme original & Racine	Nuance linguistique & Traduction	Miracle biblique illustratif	Symbolique théologique	Impact & Application pour le disciple
'Ôt (אֵת) (Hébreu)	Signe, gage d'alliance, marque authentifiante (<i>Segond 1910, Semeur</i>).	La toison de Gédéon (<i>Juges 6.36-40</i>) ; la verge d'Aaron qui fleurit (<i>Nombres 17.8</i>).	Attestation de l'Alliance : Dieu appose sa signature sur ses promesses et ses serviteurs.	Fondement de la foi : S'attacher fermement aux Écritures et refuser le doute face aux promesses divines.
Môfêt (מוֹפֵת) (Hébreu)	Prodige, éclat extraordinaire, avertissement saisissant (<i>Darby, S21</i>).	Les plaies d'Égypte et les ténèbres sur le pays (<i>Exode 10.21-23</i>).	Démonstration de souveraineté : Jugement des faux dieux et réveil des	Crainte révérencieuse : Vivre dans la sainteté et l'obéissance devant la majesté

			consciences endormies.	transcendante de Dieu.
Gěbûrah (גְּבוּרָה) (Hébreu)	Acte de puissance, haut fait d'armes, exploit (<i>Segond 1910, Semeur</i>).	L'écroulement des murailles de Jéricho sans armes humaines (<i>Josué 6</i>).	Victoire du Roi des rois : Triomphe absolu sur les forteresses et l'adversité du mal.	Courage spirituel : Prier avec assurance face aux obstacles insurmontables du ministère et de la vie.
Niphla'ôt (נִפְלְאוֹת) (Hébreu)	Merveilles, œuvres prodigieuses transcendantes (<i>S21</i>).	L'eau jaillissant du rocher frappé au désert (<i>Psaume 78.15-16</i>).	Fécondité de la grâce : Capacité exclusive de Dieu à recréer la vie là où règnent le néant et la mort.	Doxologie et paix : Louer le Seigneur au milieu du désert, assurés qu'il pourvoira au-delà de toute attente.
Sēmeion (σημεῖον) (Grec)	Signe révélateur, pointeur vers la personne de Christ (<i>Jean</i>).	L'eau changée en vin à Cana (<i>Jean 2.1-11</i>) ; Lazare ressuscité (<i>Jean 11</i>).	Révélation christologique : Jésus inaugure le Royaume et manifeste la gloire du Père.	Adoration du Sauveur : Ne pas idolâtrer le bienfait matériel, mais s'attacher à la Personne du Christ.
Dunamis (δύναμις) (Grec)	Déploiement de puissance, force en action par le Saint-Esprit (<i>Actes</i>).	Les délivrances d'esprits impurs et guérisons des corps (<i>Actes 19.11-12</i>).	Combat eschatologique : Recul de la malédiction et libération des captifs du péché.	Service consacré : Servir et témoigner dans la dépendance continue du Saint-Esprit (<i>Actes 1.8</i>).
Teras (τέρας) (Toujours couplé à sēmeion)	Prodige, saisissement, stupéfaction admirative.	La libération miraculeuse de Pierre en prison (<i>Actes 12.1-11</i>).	Intervention divine : Manifeste l'irruption transcendante de Dieu brisant l'arrogance des autorités oppressives.	Discernement doctrinal : Éprouver les manifestations spirituelles à la lumière de la Parole écrite (<i>Sola Scriptura</i>).
Ergon (ἔργον) (Caractéristique de Jésus dans Jean)	Œuvre normale, travail quotidien du Père par le Fils.	La guérison du paralytique de Béthesda (<i>Jean 5.1-18</i>).	Authenticité du Christ : Atteste la divinité absolue du Fils agissant en parfaite synergie créatrice avec son Père céleste.	Repos de la foi : Se confier dans l'omnipotence bienveillante de Dieu : notre impossible est son quotidien.

2. L'objet et la signification des miracles – L'inauguration du Royaume de Dieu



Les « concentrations historiques » des miracles dans l'Écriture

Loin d'apparaître au hasard ou de façon continue à chaque page de la bible, les miracles se déploient selon une **économie théologique délibérée** (la manière dont Dieu organise et révèle son plan de salut pour l'humanité). L'histoire de la rédemption est jalonnée de longs siècles de silence apparent ou de providence ordinaire (par exemple les quatre cents ans en Égypte ou la période intertestamentaire), ponctués par des explosions soudaines d'actes surnaturels.

Ces interventions massives correspondent à des **paliers décisifs de la révélation progressive de Dieu**, où le Seigneur accrédite de nouveaux messagers, scelle de nouvelles étapes d'alliance et engage un combat frontal contre les puissances des ténèbres.

1. L'Époque de Moïse et de Josué : L'Exode, la Loi et l'entrée en Canaan

- Cadre théologique et historique : Ce premier grand pôle miraculeux correspond à la délivrance d'Israël de la servitude égyptienne, à la promulgation de la Loi au mont Sinaï et à l'implantation du peuple dans la terre promise.
- Miracles majeurs : Les dix plaies d'Égypte (Exode 7 à 12), l'ouverture et la traversée de la mer Rouge (Exode 14), la colonne de nuée et de feu, le don quotidien de la manne et les caillies (Exode 16), l'eau jaillissant du rocher d'Horeb (Exode 17), l'arrêt des eaux du Jourdain (Josué 3) et la chute des murailles de Jéricho (Josué 6).
- Signification rédemptrice : Dieu s'y révèle comme le Souverain absolu face au panthéon égyptien. Le miracle fonctionne ici comme le sceau d'authentification de la Loi mosaïque et le fondement historique de l'Alliance. Il démontre qu'Israël n'est pas le produit du hasard politique, mais une nation rachetée par le bras étendu de Dieu.

2. L'Époque d'Élie et d'Élisée : Le combat contre l'apostasie et le culte de Baal

- Cadre théologique et historique : Au IX^e siècle av. J.-C., sous le règne d'Achab et de Jézabel dans le royaume du Nord, le culte de l'Éternel est menacé d'extinction totale par l'introduction officielle du baalisme tyrien (religion de la fertilité et de l'orage).
- Miracles majeurs : L'annonce de la sécheresse puis le retour de la pluie en réponse à la prière d'Élie (1 Rois 17.1 ; 18.41-45), la multiplication de l'huile et de la farine de la veuve de Sarepta (1 Rois 17.8-16), le feu descendu du ciel qui consume l'holocauste sur le mont Carmel (1 Rois 18.36-39), la résurrection du fils de la veuve de Sarepta et celle du fils de la Sunamite (1 Rois 17.17-24 ; 2 Rois 4.18-37), ainsi que la guérison de Naaman, atteint de la lèpre (2 Rois 5).
- Signification rédemptrice : Ces interventions miraculeuses montrent que l'Éternel est le Dieu vivant, souverain sur la création, sur la vie et sur la mort. Elles ont notamment pour but de ramener le peuple d'Israël à une foi véritable en lui et de défendre la fidélité à sa Parole. Face au culte de Baal, Dieu démontre qu'il est le seul véritable Dieu : c'est lui qui donne ou retient la pluie, qui répond par le feu et qui a autorité sur la vie et la mort. Les miracles d'Élie restaurent ainsi l'autorité de la parole prophétique et appellent Israël à abandonner l'idolâtrie pour revenir à l'Éternel. Dieu montre également sa grâce envers ceux qui se tournent vers lui, y compris au-delà d'Israël, comme le montre la guérison de Naaman, le Syrien. Enfin, malgré l'infidélité générale du peuple, Dieu se réserve un reste fidèle qui ne se prosterne pas devant Baal (1 Rois 19.18).

3. Le Ministère terrestre de Jésus-Christ : L'Inauguration du Royaume de Dieu

- Cadre théologique et historique : C'est le centre de gravité et le sommet insurpassable de toute l'histoire biblique. Avec la venue du Fils de Dieu incarné, les miracles ne sont plus seulement sporadiques : ils forment une effusion continue et plénière.
- Miracles majeurs : Domination sur la nature (l'eau changée en vin en Jean 2, la tempête apaisée en Marc 4, la marche sur les eaux en Matthieu 14), guérisons organiques totales (l'aveugle-né en Jean 9, le paralytique en Marc 2), victoires directes sur les démons (le démoniaque Gadaréni en Marc 5), victoires sur la mort physique (Lazare en Jean 11) et, par-dessus tout, la résurrection corporelle de Jésus-Christ au troisième jour (Matthieu 28 ; 1 Corinthiens 15).
- Signification rédemptrice : Jésus n'accomplit pas des prodiges pour éblouir, mais pour prouver son identité messianique annoncée par Ésaïe (Ésaïe 35.5-6 ; Matthieu 11.4-6) et manifester que le règne de Dieu a brisé la malédiction de la chute. Le miracle en Christ est un échantillon eschatologique de la création renouvelée, attestant son autorité souveraine pour pardonner les péchés et donner la vie éternelle.

4. L'Époque des Apôtres et de l'Église primitive : L'attestation de l'Évangile

- Cadre théologique et historique : Après la Pentecôte, la mission s'étend de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1.8), franchissant les barrières géographiques, ethniques et culturelles.
- Miracles majeurs : La guérison de l'homme boiteux à la porte du temple (Actes 3), la délivrance surnaturelle des apôtres emprisonnés (Actes 5 et 12), les guérisons et exorcismes à Samarie (Actes 8), les prodiges extraordinaires accomplis par les mains de Paul à Éphèse (Actes 19.11-12) et l'immunité contre le venin mortel à Malte (Actes 28.3-6).
- Signification rédemptrice : Ces « signes d'apôtre » (2 Corinthiens 12.12 ; Hébreux 2.3-4) avaient pour vocation première d'authentifier le message de l'Évangile de la grâce et d'établir le fondement

doctrinal de l'Église universelle. Ils attestaient que le Christ ressuscité continuait d'agir puissamment par le Saint-Esprit au travers de ses témoins.

L'Écriture montre ainsi que le but suprême du miracle n'est pas de créer une routine spectaculaire, mais d'attester l'irruption de la révélation de Dieu et d'accomplir ses desseins de grâce.

Les miracles de Jésus : signes avant-coureurs de la rédemption finale

Dans les Évangiles, les miracles du Christ ne se réduisent jamais à des actes philanthropiques isolés ou à des démonstrations spectaculaires de puissance brute. L'Écriture montre qu'ils constituent l'irruption tangible du Royaume de Dieu dans un monde brisé par la chute, attestant la venue du Roi et préfigurant le renouvellement de toutes choses.



1. L'irruption du Royaume et la défaite de l'ennemi

L'Écriture révèle que le péché d'Adam a assujéti la création à la vanité, à la souffrance et à l'usurpation des puissances démoniaques (Romains 8.20-22 ; 1 Jean 5.19). En intervenant avec autorité, Jésus n'introduit pas une anomalie dans l'ordre divin originel, mais il vient au contraire réparer ce que la chute a dévasté.

- **Matthieu 12.28** – « *Mais, si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous.* ». Le texte biblique démontre ici une logique d'invasion victorieuse : par l'action conjointe du Fils et du Saint-Esprit, le « prince de ce monde » est dépouillé de son autorité usurpée. Chaque délivrance opérée par Jésus prouve que la domination des ténèbres recule inéluctablement devant la seigneurie du Messie.

2. L'accomplissement des promesses prophétiques

Lorsque Jean-Baptiste, plongé dans l'épreuve de sa prison, s'interroge sur l'identité du Messie, le Seigneur répond en renvoyant directement aux signes physiques décrits par les prophètes de l'Ancienne Alliance (notamment Ésaïe 29.18-19, 35.5-6 et 61.1).

- **Luc 7.22** – « *Et il leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres.* »

La Parole de Dieu montre que ces œuvres de puissance sont le certificat d'identité du Rédempteur.

En rétablissant les facultés humaines défaillantes, Jésus atteste qu'il est la source de la vie et le Médiateur promis qui réconcilie l'humanité déchue avec le Créateur. Le miracle corporel devient le véhicule visible de la proclamation spirituelle du salut.

3. Des arrhes eschatologiques : un avant-goût de la nouvelle création

Loin d'être un état définitif ici-bas — puisque ceux que Jésus a ressuscités sont morts plus tard —, les miracles accomplis durant son ministère terrestre fonctionnent comme des échantillons prophétiques du monde à venir.

En commandant au vent et à la mer, en régénérant les tissus organiques rongés par la lèpre ou en rappelant l'âme des morts, le Christ donne un gage certain de l'état futur où « **la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur** » (Apocalypse 21.4-5).

Pour le croyant, ces récits ne sont pas de simples souvenirs historiques : ils fondent une espérance vivante. Ils attestent que la rédemption acquise à la croix et scellée par la résurrection du Seigneur englobe l'être tout entier — corps, âme et esprit — et s'étendra, lors de son retour glorieux, à l'ensemble du cosmos réconcilié.

Portée rédemptrice et eschatologique des miracles de Jésus

Sphère touchée par la chute	Intervention miraculeuse du Christ	Texte de référence	Réalité révélée sur le Royaume	Espérance finale pour l'Église
La dégradation physique	Guérisons organiques instantanées (lèpre, cécité, paralysie).	<i>Marc 1.40-42</i> <i>Jean 9.1-7</i>	Le Roi guérit la déchéance et prend compassion de la misère humaine.	La résurrection corporelle : L'assurance de corps incorruptibles à la parousie (1 Co 15.42-44).
L'oppression démoniaque	Exorcismes souverains par une seule parole de commandement.	<i>Matthieu 8.28-34</i> <i>Luc 4.33-36</i>	La souveraineté totale du Messie écrasant la puissance de Satan.	Le triomphe absolu : La disparition définitive du mal et le jugement de l'adversaire (Ap 20.10).
Le désordre naturel	Apaisement de la tempête, multiplication des pains.	<i>Marc 4.35-41</i> <i>Jean 6.5-14</i>	Le Créateur incarné soumet les lois naturelles à sa sainte volonté.	La nouvelle création : La libération de la nature de la servitude de la corruption (Rm 8.21).
La mort et la séparation	Résurrections de défunts (Lazare, fille de Jaïrus).	<i>Jean 11.38-44</i> <i>Luc 8.49-56</i>	Jésus est « la résurrection et la vie », vainqueur du dernier ennemi.	La vie éternelle : L'abolition définitive de la mort et la communion éternelle (Ap 21.4).

Chaque guérison opérée par Jésus annonce le jour où « **il n'y aura plus de mort, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur** » (Apocalypse 21.4). Chaque tempête apaisée rappelle qu'il est le Maître souverain de la création. Chaque résurrection proclame sa victoire prochaine et définitive sur l'ennemi (le diable) (1 Corinthiens 15.26).

Le sommet de tous les miracles : La Résurrection de Jésus-Christ

Au cœur de la foi chrétienne évangélique, la résurrection corporelle et historique de Jésus-Christ ne constitue pas simplement un prodige de plus parmi tant d'autres : elle est le fondement inébranlable, le pivot théologique et la clé de voûte de toute l'histoire du salut. Si la croix a payé le prix de nos offenses, le tombeau vide en proclame la victoire définitive et irrévocable.

- **1 Corinthiens 15.14, 17, 20** – « *Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine... Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés... Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.* »

1. L'axe indéboulonnable de la foi chrétienne



L'apôtre Paul place la résurrection physique du Sauveur comme le critère suprême de vérité du message évangélique :

- **1 Corinthiens 15.14, 17, 20** – « *Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine... Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés... Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.* »

La Parole de Dieu démontre une logique tranchante : ôtez la résurrection corporelle, et tout l'édifice de la foi s'effondre dans le vide et l'illusion. Mais parce que Christ est réellement sorti du tombeau le troisième jour, l'Évangile n'est pas une simple philosophie morale : il est la puissance vivante de Dieu manifestée dans l'histoire des hommes.

2. Résurrection ontologique contre réanimation temporelle

L'Écriture établit une distinction radicale entre les réveils de défunts opérés au cours du ministère terrestre de Jésus et sa propre résurrection :

- **Les réanimations provisoires** : La fille de Jaïrus (*Luc 8*), le fils de la veuve de Naïn (*Luc 7*) ou Lazare (*Jean 11*) ont été rappelés à la vie dans leur corps mortel d'origine. Ces hommes et ces femmes ont inévitablement vieilli et sont passés une seconde fois par la mort physique.

- **La Résurrection du Fils** : Jésus est ressuscité avec un corps de gloire, immortel et incorruptible (*Philippiens 3.21*). Il ne meurt plus ; la mort n'a plus aucun pouvoir sur lui (*Romains 6.9*). Il a traversé la mort pour en briser l'aiguillon à tout jamais et ouvrir les portes de l'éternité.

3. Les trois piliers doctrinaux de la Résurrection pour le chrétien

1. **La garantie absolue de notre justification** : « *Lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification* » (*Romains 4.25*). La résurrection est le reçu divin attestant que le sacrifice substitutif du Calvaire a pleinement satisfait la sainte justice de Dieu. Le Père a dit « Amen » à l'œuvre du Fils à la croix en le relevant d'entre les morts.
2. **La source de notre régénération spirituelle** : « *Dieu [...] nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts* » (1 Pierre 1.3). Le même Saint-Esprit qui a ressuscité Jésus communique dès à présent une vie spirituelle nouvelle au pécheur repentant (*Romains 8.11*).
3. **Les « prémices » (*aparchē, ἀπαρχή*) de notre résurrection future** : Dans l'Ancienne Alliance, les prémices de la moisson étaient les premiers fruits récoltés et présentés à l'Éternel, annonçant la récolte à venir (*Lévitique 23.10*). De même, en ressuscitant d'entre les morts, Christ est devenu les prémices de ceux qui sont morts : sa résurrection est le commencement et la garantie de celle de tous ceux qui lui appartiennent. Ils ressusciteront à leur tour, en corps incorruptibles, lors de son retour (1 Corinthiens 15.20-23).

Question de réflexion personnelle : *En quoi le fait de voir dans les miracles de Jésus les « arrhes » ou l'avant-goût de la nouvelle création transforme-t-il mon espérance au quotidien ?*

La signification christologique des miracles

Récit du miracle	Texte biblique	Sphère d'autorité manifestée	Ce que le signe révèle sur Jésus-Christ	Impact théologique et ecclésial
La tempête apaisée	Marc 4.35-41	Autorité sur les éléments naturels et le chaos.	Jésus est le Créateur souverain (<i>Psaume 107.29</i>) qui commande aux vents et à la mer.	L'Église peut traverser les tempêtes de l'adversité avec paix en s'appuyant sur sa présence.
La purification du lépreux	Luc 5.12-14	Autorité sur la souillure, la maladie et la malédiction.	Jésus ne craint pas l'impureté : par sa sainteté souveraine, il transmet la pureté et rétablit la communion.	Le salut en Christ restaure l'homme brisé et le réintègre pleinement dans la communauté du peuple de Dieu.
L'aveugle-né guéri	Jean 9.1-7	Autorité créatrice et illumination spirituelle.	Jésus est « la Lumière du monde » qui ouvre les yeux de l'esprit pour voir le salut.	Le disciple guéri témoigne avec courage face à l'incrédulité religieuse de son époque.
La résurrection de Lazare	Jean 11.38-44	Autorité absolue sur la mort physique et le tombeau.	Jésus est « la résurrection et la vie » ; il possède le pouvoir de donner la vie éternelle.	L'espérance chrétienne face au deuil repose sur la parole vivante du Seigneur de gloire.

3. Les dérives et fausses conceptions à combattre – Discerner la vérité biblique

L'histoire de l'Église et les tensions contemporaines révèlent combien la question des miracles exige un discernement théologique équilibré, soumis à l'autorité souveraine de la Parole de Dieu. Deux extrêmes opposés — le déni rationaliste d'un côté, l'exaltation sensationnaliste de l'autre — ainsi qu'une naïveté spirituelle face aux contrefaçons menacent constamment la saine marche du peuple de Dieu.



Dérive 1 : Le rationalisme et la négation de la puissance divine

Le rationalisme théologique, influencé par le naturalisme philosophique, cherche à dépouiller l'Écriture de toute dimension surnaturelle ou à reléguer l'action divine à un passé révolu sans impact pour aujourd'hui. Cette approche déiste enferme le Créateur dans un univers en circuit fermé où toute intervention directe devient impossible.

La Parole de Dieu affirme sans équivoque : « *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement* » (Hébreux 13.8). Réduire l'activité du Seigneur à un déterminisme mécanique, c'est vider de son sens la prière d'intercession et désobéir aux directives claires de la Parole, comme celle de faire appel aux anciens pour prier et oindre d'huile les malades au nom du Seigneur (Jacques 5.14). Ou de nier la puissance et l'action de l'Esprit Saint.

Dieu demeure le Dieu vivant qui entend, compatit et répond selon sa libre volonté. L'Église doit préserver cette confiance humble mais inébranlable dans la capacité souveraine de son Roi d'agir et de secourir son peuple.

Dérive 2 : Le sensationnalisme et la « théologie de la prospérité »

À l'opposé du rationalisme, le mouvement de la prospérité ou de la « Parole de foi » perçoit le miracle non comme un don gracieux et souverain de Dieu, mais comme un **droit absolu** que le croyant pourrait réclamer ou décréter par des formules positives. Cela transforme la foi - qui est abandon confiant et soumission à la seigneurie du Christ - en un mécanisme d'exigence ou une technique d'auto-persuasion. Le miracle cesse d'être une grâce accordée souverainement par Dieu pour devenir un droit contractuel exigible par des proclamations positives.

Cette fausse doctrine engendre des ravages pastoraux :

1. **Elle culpabilise cruellement les croyants qui souffrent**, leur affirmant que la persistance d'une maladie est toujours le fruit d'un manque de foi ou d'un péché non confessé. Elle écrase les croyants éprouvés d'un fardeau que Christ n'a jamais imposé (contrairement aux consolations de 2 Corinthiens 12.7-10 face à l'écharde de Paul).
2. **Elle transforme la foi en un pouvoir magique**, réduisant Dieu au rôle d'exécutant soumis aux ordres de l'homme, oubliant que la vraie foi prie toujours à l'exemple du Maître à Gethsémani : « *Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux* » (Matthieu 26.39).
3. **Elle ignore l'injonction du Christ** qui a refusé de faire des miracles pour satisfaire la curiosité ou l'arrogance humaine : « *Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas* » (Matthieu 12.39).

Dérive 3 : L'absence de discernement face aux faux prodiges

L'Écriture avertit solennellement que tout miracle n'émane pas nécessairement de l'Esprit de Dieu. L'adversaire et les faux prophètes sont capables de déployer des prodiges mensongers pour séduire et égarer. Le diable, se déguisant en ange de lumière (2 Corinthiens 11.14), opère des imitations pernicieuses afin de séduire l'intelligence des croyants et détourner l'attention de la croix.

- **2 Thessaloniciens 2.9** – « *L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers.* »
- **Matthieu 7.22-23** – « *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.* »

La Bible enseigne que le critère absolu d'authenticité d'une œuvre spirituelle n'est pas le spectaculaire de la manifestation, mais **sa fidélité à la saine doctrine de l'Évangile**, la proclamation de Jésus-Christ comme seul Seigneur venu en chair, et la production du fruit de sainteté et d'amour (Galates 5.22 ; 1 Jean 4.1-3). Si il n'y a ni obéissance ni communion véritable avec le Christ de la part du faiseur de miracles, on doit se poser légitimement la question d'où viennent alors ces miracles.

Les critères bibliques de discernement :

- **La conformité doctrinale** : Toute manifestation authentique confesse Jésus-Christ venu en chair, crucifié et glorifié, en parfaite adéquation avec la vérité apostolique (1 Jean 4.1-3 ; Galates 1.8).
- **La visée théocentrique** : Le véritable signe glorifie uniquement le Père et le Fils, et n'élève jamais un homme ou une organisation (Jean 16.14).
- **Le fruit de la sanctification** : L'arbre se reconnaît à ses fruits. L'authentique présence de l'Esprit produit le fruit de sainteté, d'humilité, d'amour et de justice, et non le désordre ou la cupidité (Matthieu 7.16-20 ; Galates 5.22-23).

Question de réflexion personnelle : *Comment réagir avec sagesse et discernement biblique lorsqu'une personne m'affirme que si je ne suis pas guéri, c'est uniquement parce que ma foi est insuffisante ou que je cache un péché ?*

Discernement et confrontation des erreurs doctrinales

Dérive constatée	Passage biblique correctif	Ce que la Parole de Dieu enseigne	Conséquence pratique pour l'Église
La foi manipulatrice (<i>exiger le miracle comme un dû</i>)	Daniel 3.17-18 ; 1 Jean 5.14	La foi biblique se confie en la capacité de Dieu, tout en se soumettant humblement à sa volonté souveraine.	Prier avec ferveur et audace, tout en confessant : « <i>Non pas ma volonté, mais la tienne.</i> »
La culpabilisation du malade (<i>la maladie = manque de foi</i>)	Jean 9.2-3 ; 2 Corinthiens 12.7-9	La souffrance peut servir à manifester les œuvres de Dieu et à faire grandir l'humilité et la grâce.	Entourer les malades d'amour, de compassion et de prière, sans jamais poser de jugement téméraire.
La quête du spectaculaire (<i>le miracle pour le show</i>)	Luc 23.8-9 ; 1 Corinthiens 14.26, 40	Jésus a gardé le silence devant Hérode qui espérait un tour de force. Dieu agit avec ordre et bienséance.	Rejeter les mises en scène émotionnelles ; chercher l'édification spirituelle et la saine prédication.
La fascination pour les prodiges non éprouvés	Deutéronome 13.1-4 ; 1 Thessaloniens 5.21	Même si un signe s'accomplit, s'il détourne de la vérité de la Parole de Dieu, il doit être rejeté.	Éprouver toute manifestation à la lumière des Écritures (<i>Sola Scriptura</i>) comme les chrétiens de Bérée.

4. L'action divine dans l'épreuve et la souffrance – Entre le « déjà » et le « pas encore »

La tension eschatologique : le « déjà et le pas encore »

Une saine compréhension biblique des miracles s'enracine dans la réalité du Royaume de Dieu inauguré, mais non encore consommé.



- **Le « déjà »** : En Christ, la puissance du monde à venir a fait irruption. Le Saint-Esprit accorde des guérisons, des restaurations, des réponses miraculeuses à la prière qui témoignent de la victoire acquise à la croix.

- **Le « pas encore »** : Tant que le Seigneur n'est pas revenu dans sa gloire, les croyants vivent dans des corps mortels soumis à l'usure, au vieillissement et à la maladie. La création soupire après la délivrance définitive (Romains 8.23).

Cette vérité biblique fondamentale libère le chrétien de deux désespoirs : le découragement de penser que Dieu n'agit plus, et la fausse illusion de croire que le croyant devrait être immunisé contre toute souffrance terrestre dès aujourd'hui.

L'exemple de fidélité dans l'absence de guérison physique

L'Écriture témoigne abondamment que de grands serviteurs de Dieu, remplis de foi et de l'Esprit, ont traversé la maladie ou des limitations physiques sans que cela ne constitue un échec spirituel :

1. **L'apôtre Paul et son « écharde dans la chair » (2 Corinthiens 12.7-10)** : Paul a prié par trois fois pour en être délivré. La réponse de Dieu ne fut pas un miracle physique de guérison, mais le don d'une grâce supérieure : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse.* » Le refus divin avait un but protecteur et spirituel éminent : préserver l'apôtre de l'orgueil et manifester la puissance de Christ au travers de sa fragilité.
2. **Timothée et ses fréquents problèmes d'estomac (1 Timothée 5.23)** : Paul ne reproche aucunement à son enfant dans la foi un manque de piété ; il lui conseille un remède pratique et adapté à sa faiblesse corporelle.
3. **Trophime laissé malade à Milet (2 Timothée 4.20)** : L'apôtre qui avait vu des miracles extraordinaires s'accomplir par ses mains en Actes 19 a dû laisser son compagnon de service malade, selon la souveraineté providentielle de Dieu.

L'Écriture montre ainsi que **le plus grand miracle n'est pas toujours la disparition de la souffrance, mais la capacité surnaturelle d'endurer l'épreuve avec paix, joie et fidélité** par la puissance du Saint-Esprit.

Le plus grand des miracles : La Nouvelle Naissance

Alors que les hommes sont naturellement attirés par les manifestations physiques visibles, la Parole de Dieu nous enseigne que le miracle le plus profond, aux conséquences éternelles, est **la régénération spirituelle du pécheur**.

- **Éphésiens 2.4-5** – « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés).* »
- **Luc 10.20** – Jésus rappelle à ses disciples qui revenaient enthousiastes de leur mission : « *Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.* »

Ressusciter un corps physique prolonge une existence terrestre de quelques années ; régénérer une âme morte dans ses fautes lui communique la vie divine et impérissable pour l'éternité.

Question de réflexion personnelle : Face à une prière de guérison restée sans réponse visible immédiate, comment puis-je laisser la « grâce suffisante » de Dieu glorifier sa force dans ma propre faiblesse ?

La souveraineté de Dieu dans l'épreuve et le miracle

Situation biblique	Texte de référence	Ce que Dieu fait (ou ne fait pas)	Enseignement théologique	Application pastorale pour notre vie
--------------------	--------------------	-----------------------------------	--------------------------	--------------------------------------

L'écharde dans la chair de Paul	2 Corinthiens 12.7-10	Dieu maintient la faiblesse physique mais communique une surabondance de grâce.	La puissance de Dieu resplendit au cœur de l'infirmité consentie pour la gloire de Christ.	Cesser de lutter contre ses faiblesses ; laisser Christ manifester sa force au travers d'elles.
Jacques exécuté, Pierre délivré	Actes 12.1-11	Jacques meurt en martyr sous Hérode ; Pierre est libéré miraculeusement de prison par un ange.	Dieu demeure souverain dans ses décrets : il utilise la vie et la mort de ses enfants pour sa gloire.	Ne jamais comparer notre trajectoire spirituelle avec celle des autres ; faire confiance à Dieu en tout état de cause.
Les héros de la foi éprouvés	Hébreux 11.33-39	Les uns ont fermé la gueule des lions ; les autres ont péri dans le dénuement et la torture sans voir l'accomplissement terrestre.	La foi ne se mesure pas à l'évasion de l'épreuve, mais à la persévérance inébranlable jusqu'au bout.	Tenir ferme dans l'obéissance, même lorsque l'horizon terrestre semble fermé.

5. Vivre sous l'action du Saint-Esprit – La prière de foi, la mission et l'Église

La continuité de la prière pour la guérison et l'intervention divine

L'Église locale est appelée à être un lieu de foi authentique, de compassion active et d'intercession persévérante. L'Écriture donne des instructions pastorales claires pour la vie de la communauté :

- **Jacques 5.14-16** – « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné. Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris. La prière fervente du juste a une grande efficacité. »



Ce passage démontre que :

1. **La prière pour les malades est un ministère d'Église structuré et fraternel**, confié aux anciens et vécu dans la communion du corps de Christ.
2. **L'onction d'huile n'est pas un sacrement magique**, mais un acte symbolique attestant la consécration du malade au Seigneur et l'attente de l'action vivifiante du Saint-Esprit.
3. **La relation avec Dieu est première** : le texte associe intimement guérison corporelle, confession des péchés, pardon divin et réconciliation communautaire.

Le miracle au service de l'évangélisation et de la proclamation

Dans le livre des Actes, les miracles ne sont jamais opérés dans un but récréatif ; ils accompagnent toujours **la prédication fidèle de la résurrection de Jésus et l'expansion missionnaire**.

- **Actes 4.29-30** – « *Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus.* »
- **Marc 16.20** – « *Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.* »

L'ordre divin est immuable : **la Parole de Dieu est première**. Les miracles sont des témoins qui confirment la vérité de la Parole prêchée. L'Église ne prêche pas les miracles ; elle prêche Jésus-Christ crucifié et ressuscité, et le Saint-Esprit déploie sa puissance souveraine pour convaincre les cœurs et ouvrir les yeux spirituels.

Question de réflexion personnelle : *Comment je peux aider mon assemblée à développer un ministère de prière pour les malades qui soit à la fois fervent, plein de compassion, bibliquement équilibré et libre de toute manipulation ?*

Pratique de l'Église et action du Saint-Esprit

Domaine de la vie chrétienne	Texte d'ancrage	Dérive à éviter	Pratique biblique authentique
La prière pour les malades	Jacques 5.14-16	Isoler le malade ou exiger la guérison sans examen de cœur ni soumission à Dieu.	Les anciens prient dans l'amour et l'unité fraternelle, confessant la souveraineté du Seigneur Jésus.
L'évangélisation et le témoignage	Actes 4.29-31 ; Romains 15.18-19	Remplacer la prédication de la croix par des spectacles sensationnels.	Annoncer fidèlement l'Évangile avec hardiesse, en demandant au Saint-Esprit d'attester sa vérité.
L'exercice des dons spirituels	1 Corinthiens 12.7-11 ; 14.1-5	Orgueil spirituel, quête de pouvoir personnel, désordre dans les réunions.	Exercer les dons accordés par l'Esprit pour l'utilité commune, l'édification et le relèvement mutuel.
Le combat spirituel	Éphésiens 6.10-18 ; Luc 10.17-20	Obsession des démons ou fascination malsaine pour les puissances occultes.	Revêtir les armes de la sainteté, de la vérité et de la prière, ancrés dans la victoire définitive du Christ.

6. Conclusion spirituelle et encouragement pastoral

Les miracles de la Bible ne sont ni des contes mythologiques appartenant au passé, ni des spectacles mis à la disposition du bon vouloir de l'homme. Ils sont **les signes éclatants du Royaume de Dieu en marche**, les sceaux divins apposés sur l'Évangile de la grâce et les prémices joyeuses de la restauration finale de toute la création.

En tant que disciples de Jésus-Christ et membres de son corps :

- **Nous croyons** que Dieu est vivant et tout-puissant, capable d'intervenir souverainement dans nos corps, nos familles, nos églises et nos nations.
- **Nous refusons** le scepticisme qui éteint l'Esprit et le sensationnalisme qui défigure la foi chrétienne.
- **Nous persévérons** dans la prière fervente avec une confiance absolue, sachant que, que Dieu peut nous accorder une délivrance miraculeuse immédiate ou qu'il nous fortifie pour traverser l'épreuve par sa grâce, et que Christ demeure souverainement glorifié.
- **Nous nous réjouissons avant tout** du miracle suprême qui ne passera jamais : celui de nos péchés pardonnés, de la vie nouvelle reçue par le Saint-Esprit et de la promesse certaine de voir notre Sauveur face à face au jour de la résurrection.

Bibliographie sélective et sources d'étude

- **La Sainte Bible**, traduction Louis Segond 1910 (textes de base) ; comparaisons avec *Segond 21* et *Bible du Semeur*.
- **Timothée Minard**, *Les miracles dans la Bible*, Éditions Excelsis.
- **Henri Blocher**, *La doctrine du péché et de la rédemption*, Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine.
- **Alfred Kuen**, *L'archéologie confirme la bible*, Editions Emmaüs.
- **Christophe Paya et Nicolas Fareilly**, *La foi chrétienne face aux défis contemporains*, Éditions Excelsis.
- **Warren W. Wiersbe**, *Soyez transformés : Découvrir la puissance des miracles de Jésus – Commentaire sur Jean 13 à 21*, Éditions Clé.
- **Charles Spurgeon**, *Les miracles de notre Seigneur*, Éditions Viens et Vois.